

AVENTURE // ÎLE DE PÂQUES

# LE MANA DE L'Î



# LE DE PÂQUES

IL Y A L'ISOLEMENT IMMENSE. LES SILHOUETTES  
DES MOAIS. RANDONNER SUR L'ÎLE DE PAQUES  
EST UNE EXPÉRIENCE RARE. OU L'ON MARCHE SUR  
LES FILS DU RÊVE ET D'UNE LONGUE HISTOIRE...

// TEXTE : LUIS AZUA - PHOTOS : XXX //



LEGENDE — LES SIX NAVIGATEURS

Une vieille légende raconte que lors des incessantes guerres tribales sur les îles Marquises au X<sup>e</sup> siècle AC des navigateurs furent envoyés vers l'est à la recherche d'une terre plus accueillante. Ils découvrirent cette terre et Hotu Matua, le roi mythique, la rejoignit dans des pirogues à balanciers géantes remplies d'hommes, de femmes, d'enfants, de vivres, de plantes, cochons et poules. Ils touchèrent les rivages de la plage d'Anakena et s'y installèrent. Combien d'hommes se seraient perdus en dérivant vers l'est ? Nul ne le sait mais des archéologues chiliens découvrirent, sans pouvoir les dater, sur les rives d'Araucanie des outils de chasse comme les « matas », des pointes d'obsidienne pascuane. L'île fut alors partagée entre les deux fils d'Hotu



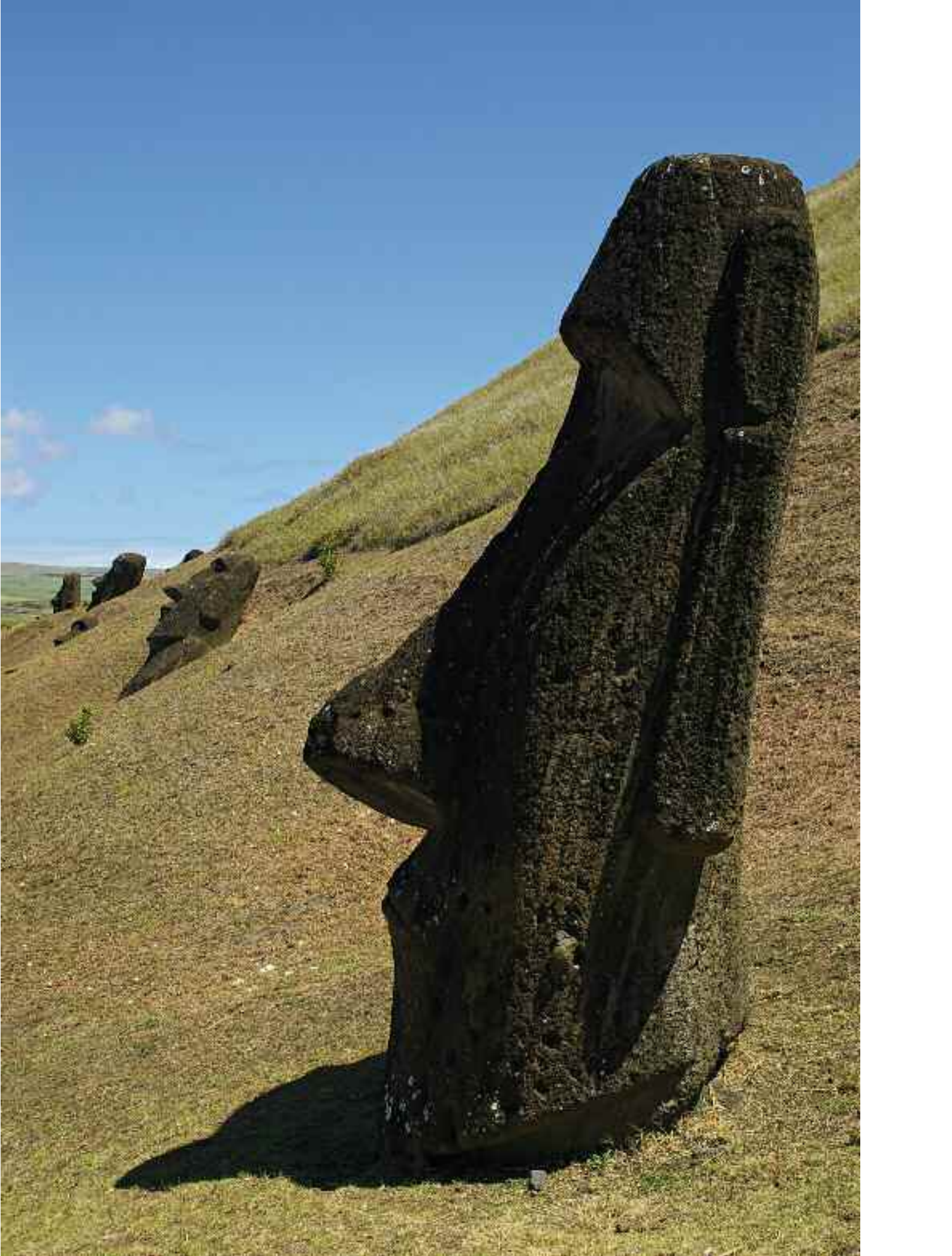
LEGENDE — Matua et au fur à et à mesure que la population augmenta d'inévitables conflits territoriaux éclatèrent. Un voile de mystère enveloppe sept siècles de l'histoire de l'île car les premiers contacts avec le monde extérieur ne datent que de 1722 avec l'arrivée de l'amiral hollandais Jacob Roggeveen qui croisa sur le 27<sup>e</sup> parallèle, un jour de Pâques ! Tout ce que nous savons actuellement est le fruit d'un travail de fourmi accompli par les archéologues Alfred Métraux, Thor Heyerdahl, Katherine Routledge et d'autres confrères contemporains et repose également sur des éléments tirés de la tradition orale et des légendes autochtones : il semblerait qu'une grande rivalité soit apparue entre chaque clan concernant la construction des monu-

ments funéraires - les ahu - sur lesquels se dressaient les statues en tuf volcanique - les Moaïs. Ces statues, toutes disposées dos tourné à la mer veillaient sur les terres du clan et étaient sensées représenter les esprits des ancêtres. Au cours des siècles, se développa un gigantisme démentiel qui trouva son expression maximale dans la carrière du Rano Raraku lorsque fut taillé un moaï avoisinant les 22 mètres de haut ! Ce moaï n'a jamais été détaché de la roche et pas moyen de savoir s'il aurait été possible de le transporter. Le plus gros jamais dressé, celui de Paro à Te pito te kura, avec son chapeau Pukao ne faisait que 11 mètres de haut et ne pesait que 90 tonnes... Vers 1770, une guerre éclata pour le contrôle des ressources comme le bois, de plus en plus rare, et s'ensuivit une période de chaos durant laquelle s'affrontèrent les clans des Miru et Tupahotu, connus comme « longues et courtes oreilles ». C'est durant ces guerres claniques que furent détruites la plupart des statues. Il est possible de dater ces événements grâce aux témoignages des capitaines Haedo et James Cook qui, lors de deux passages successifs purent constater l'évolution des destructions. C'est à cette époque et sans doute pour mettre fin à cette période d'anarchie qu'est né le culte de l'homme oiseau. Chaque année des représentants de chaque clan devaient descendre les falaises abruptes d'Orongo et nager au milieu des requins vers des îlots situés à plusieurs kilomètres de la côte et les escalader pour recueillir le premier œuf de sterne. Le vainqueur était investi du titre de « tangata manu » ou homme oiseau et devenait chef de son clan pour un an. Les dernières traces de ce culte sont de 1848 par des visiteurs extérieurs à l'île juste avant la presque tragique disparition de la vieille culture pascuane au XIX<sup>e</sup> siècle.

### UN MONDE DISPARÂÎT. RAPA NUI EST NÉE

Entre 1862 et 1870 presque 94 % de la population pascuane sera décimée par les maladies ou dispersée par des trafiquants négriers. Seuls 111 îliens survivront à l'une des plus grandes hécatombes démographiques du Pacifique.

À cette époque certains députés souhaitaient voir l'île rattachée à la France mais l'amirauté française leur opposa un refus en arguant





**LEGENDE** — l'inaccessibilité maritime et l'impossibilité d'établir un port et des zones de mouillage. L'île sera annexée par le Chili en 1888. Petit à petit l'île va se reconstruire. Jusqu'à l'arrivée des premiers vols commerciaux dans les années 70 et le développement du tourisme.

### **PÂQUES AUJOURD'HUI**

Ce qui frappe le visiteur dès son arrivée sur l'île, c'est le calme, la tranquillité qui règnent et la nonchalance des pascuans. Un événement majeur ponctue la vie de l'île : l'escale du vol Papeete-Santiago. Qui arrive ? Qui part ? Dans ce microcosme où tout le monde se connaît

l'aéroport devient un lieu de rendez-vous obligatoire trois fois par semaine. La terre est pauvre, l'agriculture et l'élevage quasi inexistant : les pascuans profitent de la manne touristique en occupant des emplois de guides, chauffeurs, artisans, cuisiniers, serveurs qui se sont multipliés au cours des ans. Aujourd'hui, le peuple pascuan est absorbé par la problématique qui se situe dans un désir de retrouver un degré d'autonomie à l'intérieur de l'État chilien. Comment récupérer les terres ancestrales ? Comment préserver le patrimoine archéologique ? Ou gérer le développement potentiel d'un tou-



siècles... Le monde pascuan se débat difficilement entre modernité et tradition avec toute la complexité qu'elle amène.

La communauté pascuane est fière de son patrimoine culturel. Son écriture est la seule existante dans cette partie du monde et ses monuments mégalithiques restent uniques. Les théories développées par les archéologues ne sont pas toujours prises au sérieux par les pascuans. Pour eux, c'est un pouvoir surnaturel, le « manà », qui est à l'origine de la formidable entreprise de construction mégalithique et bien d'autres légendes circulent dans l'île.

### RANDONNER AU BOUT DE LA TERRE ?

S'éloigner de Hanga Roa, la seule ville de l'île, et cheminer le long des côtes désertiques accompagné par le seul bruit de l'océan est un privilège réservé aux amoureux de la marche. Le mystère plane, la magie de l'île de Pâques opère et le sentiment d'isolement se fait ressentir. On comprend la surprise et l'effroi des pascuans lorsqu'ils virent apparaître pour la première fois au large les voiles de la flotte du navigateur Roggeveen... La côte est parsemée d'autels dévastés au pied desquels gisent les moaïs face contre terre et on ne peut s'empêcher de penser à ce qu'ont pu ressentir Cook ou La Pérouse lorsqu'ils ont assisté aux fêtes rituelles qui se déroulaient au pied de ces mêmes autels. Un problème important : le manque d'eau à gérer, si vous vous lancez à la découverte à pied de l'île. Il y a bien quelques puits d'eau sur l'île que les locaux et les familiers de l'île connaissent. Ils ne sont pas signalés par les cartes ou très difficiles à trouver. Il faut éga-

## **S'ÉLOIGNER DE HANGA ROA, LA SEULE VILLE DE L'ÎLE, ET CHEMINER LE LONG DES CÔTES DÉSERTIQUES ACCOMPAGNÉ PAR LE SEUL BRUIT DE L'OcéAN EST UN PRIVILÈGE RÉSERVÉ AUX AMOUREUX DE LA MARCHÉ.**

risme de masse ? L'UNESCO veille sur ce site classé patrimoine de l'humanité, et l'état chilien investit beaucoup d'argent dans son développement mais jamais assez selon les pascuans. Il est difficile de composer avec toutes ces forces vives en présence. Tout s'accélère et on voudrait obtenir des résultats dans l'immédiat alors que les entreprises de constructions mégalithiques ont pris six

lement se renseigner avec la Conaf (Corporation National Forestal) qui gère le parc national, pour savoir exactement quels sont les endroits autorisés pour camper. Il n'y en a pas beaucoup, et récemment le site de la carrière a été fermé.

Vous pouvez remonter en marchant vers la caldera du volcan Rano Kao en s'éloignant du village vers le sud et longer son lac par-



**AU MILIEU DE CE DÉCOR DE SABLE BLANC ET DE COCOTIERS, SE DRESSE LE TRÈS BEAU SITE  
ARCHÉOLOGIQUE DE AHU NAU NAU AVEC SES STATUES COIFFÉES  
DE CHAPEAUX EN PIERRE VOLCANIQUE.**

**LEGENDE** — semé d'îles de roseaux, là où jadis les clans attendaient l'arrivée des premières sternes, lors du culte de l'homme-oiseau. Des centaines de rochers sculptés représentent la figure énigmatique du dieu Make Make, sorte de Shiva local, créateur et destructeur des choses. Il est possible d'y descendre, bien que le sentier ne soit pas évident à trouver. Le but est d'arriver à l'ahu (autel) de Vinapu : ses murs sont si parfaitement travaillés que l'archéologue Thor Heyerdahl les pensait d'origine inca, thèse aujourd'hui réfutée par des analyses linguistiques plus pointues et des recherches ADN.

### **SENTIERS SECRETS ET SITES GRANDIOSES**

Une route côtière permet d'aller vers Vaihu et d'Akahanga en approchant l'éperon rocheux du volcan Rano Raraku. Dans cette ancienne carrière, des dizaines de statues debout attendent toujours d'être transportées jusqu'aux autels bordant la côte. Dans ce décor impressionnant, il ne manque que les « Tuhungas » ou sculpteurs, partis précipitamment en laissant tous leurs outils sur place et qui jonchent encore le sol. Sur les flancs du volcan, les « moaïs » de toute taille s'amoncellent à différents niveaux. Attention de ne pas mon-

ter sur les hauteurs où les structures de tailles de moaïs sont fragiles... et strictement interdites d'accès. Tout près de cette carrière, au pied de la presqu'île de Poike, se trouve le site, sans aucun doute le plus spectaculaire des monuments, l'Ahu Tongariki. Sur cet autel, restauré en 1996 grâce à des grues fournies par une équipe japonaise, se dressent quinze statues, qui semblent défier les siècles et dégagent une force impressionnante. C'est le plus grand site restauré dans tout le Pacifique. Le terrain est facile et un sentier mène depuis la carrière à l'ahu Tongariki. Il est possible encore de suivre la côte par un vieux sentier utilisé par les cavaliers pascuans : depuis Poike, on atteint un petit havre de pêcheurs appelé La Pérouse, en hommage au célèbre navigateur français et qui a longtemps constitué le meilleur point de mouillage de l'île. Ici se dressait le moai de Paro, le dernier à avoir été renversé vers 1864 et qui montait la garde du Te pito o te henua - le nombril du monde. Si vous posez une boussole sur sa surface ronde, la flèche tournera follement sans direction fixe... Il n'y a aucune difficulté majeure sur le terrain de marche, juste faire attention aux rochers volcaniques qui peuvent facilement provoquer une



◀ ALEGENDE

entorse, si ceux-ci sont couverts par les herbes à certaines époques de l'année.

Si vous venez, en marchant depuis la presqu'île de Poike, les deux petites plages d'Ovahe – la plage du roi – et Anakena où débarqua le roi Hotu Matua, feront le bonheur des randonneurs avec une bonne baignade dans l'océan Pacifique. Au milieu de ce décor de sable blanc et de cocotiers, se dresse le très beau site archéologique de Ahu Nau Nau avec ses statues coiffées de chapeaux en pierre volcanique. Même conseil de ne pas monter sur les structures archéologiques qui d'ailleurs sont gardées par un fonctionnaire des parcs nationaux.

En suivant la côte sauvage, au-delà de Anakena, par un sentier facile à trouver à l'ouest d'Anakena, on se dirige vers Hanga O teo où un cratère effondré s'ouvre vers la mer. C'est ici que les derniers Yoros ou jeunes pascuans qui rejettent la modernité viennent s'installer périodiquement loin du village et du monde. Le sentier monte et descend et parfois, il est nécessaire de sortir de celui-ci pour voir des sites extraordinaires impossibles d'accès aux touristes conventionnels. Si vous tenez à bien découvrir ces trésors, il vous faudra un guide qui connaisse bien l'île. Un must est l'ascension au sommet du mont Terevaka, le point culminant de l'île avec ses 507 mètres et qui permet de contempler (vue à 360°) l'île « posée » sur l'océan, d'en

ressentir l'isolement extrême et de prendre conscience du talent de navigateur des argonautes du Pacifique venant de Mélanésie et Mangareva et qui réussirent à repérer cette « aiguille dans une botte de foin ». L'ascension peut s'entreprendre depuis plusieurs points comme la côte ouest ou sud et suivre son chemin par les hautes herbes qui couronnent les hauteurs.

Lors de la descente, il est possible de visiter, en suivant la piste des véhicules le site des 7 moaïs de Ahu Akivi qui regardent vers la mer et vers la mythique terre de Hiva. Encore une fois, suivre la route pour éviter les véritables champs minés de pierres volcaniques et en quelques pas découvrir l'ahu Tahai, le site le mieux restauré bien que moins impressionnant que Tongariki et qui passait pour être le plus sacré de toute l'île. Mais si vous êtes aventureux, allez jusqu'à la côte et suivez les falaises où vous découvrirez des endroits charmants. Pour finir cette randonnée, une visite au petit musée s'impose pour voir les collections des yeux de corail et d'obsidienne découverts à Anakena. Ils étaient apposés sur les visages des moaïs une fois dressés sur les autels, phase finale qui permettait aux esprits de revenir à la vie. Profitez de Pâques : on peut encore faire le tour de cette île sans monter dans une voiture : dernier hommage aux esprits Aku qui veillent à la paix de l'île... 